Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 14 (1984)

Heft: 2

Rubrik: Musiciens sur la sellette : Gluck, un Allemand à Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paris au fil du temps

Annette Vaillant

Rodin, les mains, les chirurgiens

La main de Dieu. (Copyright Bruno Jarret et Musée Rodin by Spadem.)

Satins de Watteau, pommes de Cézanne, soleils de Van Gogh, nymphéas de Monet, mains de Rodin. S'agit-il de choix du hasard ou des circonstances? Pour Rodin en tout cas on peut croire à une prédilection. Au long de sa vie, il modela, sculpta plus d'un millier de mains.

Aujourd'hui, ce sont des chirurgiens, les plus grands spécialistes de la main[1] qui — fascinés par le savoir anatomique du titan, associé à son génie d'artiste, ont voulu présenter eux-mêmes à l'hôtel Biron[2] quatre-vingt-cinq mains indépendantes auxquelles Rodin donna la vie, en marbre, en pierre, en terre cuite, en bronze noir. Ces mains agissantes et si diverses nous effraient, nous charment, nous émeuvent, nous bouleversent tour à tour. Il faut les regarder parler. Rodin a doté la main droite du pouvoir divin de créer, et la gauche de celui de détruire. Céleste et blanche, la Main de Dieu fait jaillir d'un bloc informe Adam et Eve. La Main du Diable, rapace et sombre, menace de ses doigts prédateurs les âmes en péril. La main qui surgit, glacée, impitoyable, de la Tombe, est l'image du châtiment. Il existe, hélas

Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

Gluck, un Allemand à Paris

1822. Dans un amphithéâtre de médecine, un étudiant scie distraitement un crâne en chantant l'air de Danaïs: «Jouissez du destin propice». Le même étudiant hante la bibliothèque du Conservatoire: il découvre les partitions de Gluck. *Ce fut le coup de grâce donné à la médecine.* Berlioz serait, au dam de son père, compositeur et non médecin. Il apprend les partitions de Gluck par cœur. Il n'en dort plus.

Curieuse aventure que celle de ces partitions majeures: Iphigénie en Aulide, Armide, Iphigénie en Tauride.

Reportons-nous aux années 1760. Rameau, après quelques années de triomphe, est incompris. L'opéra de ses confrères se livre à la facilité, comme à une maîtresse peu sûre. Les textes deviennent de plus en plus insipides. Tout le monde n'est pas Rameau, pour composer des musiques sublimes sur des textes ennuyeux. L'opéra s'ennuie.

Aimez-vous, aimez-vous sans cesse. L'amour va lancer tous ses traits, l'amour va lancer, va lancer, l'amour va lancer, va lancer, va lancer, l'amour va lancer, va lancer tous ses traits...

L'opéra bégaie. Rousseau a beau jeu d'ironiser! Rigaudons, passe-pieds, tambourins et musettes accompagnent les digressions de dieux de l'Olympe et de bergers, au reste interchangeables. Les méchants poètes ont noms Le Clerc de la Bruère, Gentil-Bernard, De Mondorge.

Un groupe de beaux esprits, les Encyclopédistes, attendent autre chose. Ils reprochent à Rameau la complication de ses harmonies, attentifs seulement à ce qu'ils ne trouvent pas dans ses opéras, et qui est une construction dramatique, facilement accessible. Ils prophétisent: un musicien doit venir, qui appliquera à l'art de la musique leurs propres théories. *Qu'il se montre, l'homme de génie qui doit placer la véritable tragédie, la véritable comédie sur le théâtre lyrique!* (Diderot).

Et voici que le génie apparaît. Un Allemand surgissant d'Italie! Les musiciens allemands auront aimé d'amour l'Italie, de Gluck à Mendelssohn et à Wagner qui est venu mourir dans un palais vénitien. Gluck, pour son compte, a travaillé sous la direction de Sammartini. Il est devenu un musicien italien, coupable de toutes les concessions aux virtuoses. Il vocalise comme un oiseau en cage. Il additionne les ballets et opéras italiens. Avec, toutefois, une volonté de réforme qui va dans le sens de celle des Encyclopédistes. Il est frappé de leurs théories. Quand il arrive à Paris, il s'applique

nous le savons, des mains crispées qui s'agrippent aux draps de l'agonie. Déliées au contraire, les mains subtiles des Cambodgiennes qui éblouirent Rodin sont, à elles seules, une danse transcrite par lui d'un trait de crayon aérien. Deux mains figurent la Cathédrale: deux longues mains droites qui se rejoignent, ferventes, arquées comme une voûte ogivale.
A la télévision, les mains irremplaçables des grands pianistes nous livrent en gros plan leur humeur, leurs sentiments ou leurs caprices. Rodin invitait chez lui, à Meudon, Claude Debussy et Wanda Landowska, d'autres amis moins célèbres aussi, et il étudiait le jeu de leurs mains sur le clavier. Il n'ignorait rien de la statuaire de tous les temps, et, voyant un jour la sœur de Judith Cladel occupée à des travaux de couture, il remarqua que la jeune femme posait ses mains comme on le voit sur les bas-reliefs égyptiens; il enregistra aussitôt ces gestes particuliers. A-t-il négligé les mains maladroites (comme les miennes par exemple: je me pince, je me brûle, je m'«électrocute»...) et les mains hardies des pick-pockets? Rodin polit, caresse les mains des amants — une féminine, une masculine — qui se ressemblent et s'étreignent. Il y a de bonnes mains, des tâcheronnes, calleuses, et des douces. Des mains déformées par les rhumatismes, mains où s'affirme la précision pathologique du sculpteur qui a stupéfié les chirurgiens. Et des mains guérisseuses, des mains qui offrent; des méchantes, meurtrières; des mains qui bénissent, qui pardonnent, des mains qui déchirent: de quoi écrire tout un roman et l'histoire de plusieurs vies. Mains fiévreuses de l'enfant malade... Mains qui s'agitent, à l'embarcadère, pour un incertain au revoir.

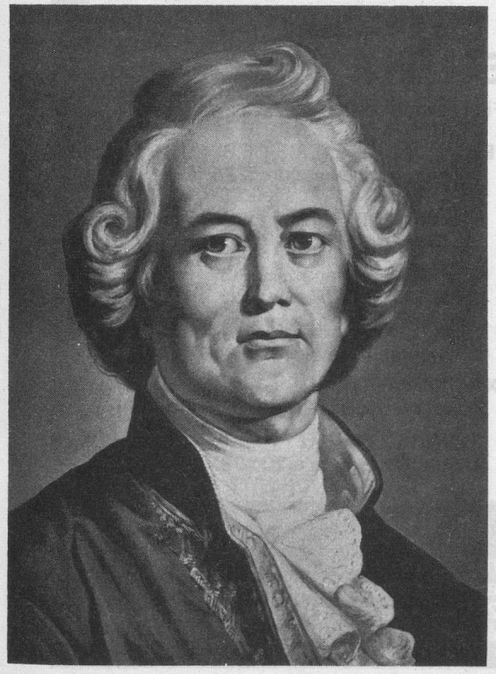
A. V.

---

[1] Dont le professeur Claude Verdan, de Lausanne. Fondateur du Musée de la Main de l'Homme.

[2] Rue de Varenne, l'hôtel Biron est une très élégante demeure du XVIIIe.
Un riche perruquier en avait fait dessiner le projet par Jacques Gabriel. A la mort de Louise de Bourbon, l'hôtel fut acheté par Louis-Antoine de Gontaut, duc de Biron, maréchal et pair de France. Il rendit cet hôtel célèbre par les fêtes qu'il y donna.
Rainer Maria Rilke attira l'attention de Rodin sur la beauté de l'hôtel Biron, et le maître l'occupa jusqu'à sa mort, en 1917. L'Etat en fit le Musée Rodin.

(après avoir écrit une dizaine d'opéras-comiques en français, histoire de se faire la main, l'oreille, le goût), il s'applique à adopter leurs principes.
Lui-même plébéien, il ne faut pas le prier pour qu'il bouscule un peu la société d'alors et fasse des accrocs dans les dentelles d'un art finissant et aristocratisant. Il va combler les Encyclopédistes en proposant un art non savant, fort, accessible à tous.



Comme pour Diderot, le modèle de Gluck est la tragédie grecque. Foin des clavecins, des salons, des mignardises: il lui faut le large, un mythe, un théâtre vaste comme la mer. *Cela vous a-t-il déplu au théâtre? – Non? Eh bien, cela me suffit. Quand j'ai réussi au théâtre, j'ai remporté le prix que je me propose; et je vous jure qu'il m'importe peu d'être trouvé agréable dans un salon, ou dans un concert.* Gluck est homme de théâtre avant tout. A telle enseigne qu'il néglige de corriger, de mettre au point ses partitions. Le spectacle passé, peu lui importe le papier réglé... *Silhouettes roides, torches, groupes unis dans des plis étirés...* C'est ainsi qu'un critique vient de voir la mise en scène actuelle d'Iphigénie en Tauride, par Bruno Bayen (Lyon, puis Paris en mai 1984) ... *éclairages très foncés, qui projettent des ombres mauves sur un écran noir, opaque comme la nuit des cauchemars.*
C'est cette vision qui faisait frissonner le jeune Berlioz, médecin distrait, mais artiste fort attentif au préromantisme de Gluck.

P.-Ph. C.

Comment soulager les douleurs dans le bas du dos

On nous écrit:

Beaucoup de douleurs ont pour origine des anomalies dans les vertèbres ou disques du bas de la colonne vertébrale. Les analgésiques ne font que calmer la douleur. Quant aux manipulations, elles sont parfois efficaces, mais pas toujours sans danger.
D'excellents résultats ont été obtenus en Allemagne avec une ceinture spéciale qui se porte à même la peau un peu en dessous de la taille. Elle est garnie de deux coussinets qui exercent pendant la marche un massage permanent au niveau des 4e et 5e vertèbres. Le soulagement des douleurs est souvent rapide et spectaculaire.
La ceinture Prosana a été expérimentée avec succès dans des hôpitaux allemands. Certains patients gravement atteints (obligation de porter des corsets en permanence) ont vu leurs douleurs disparaître grâce à cette simple ceinture qui ne se voit pas sous les vêtements.

Pour tous renseignements, écrire à OGP, rue Miollis 5, F-06000 Nice.

PUBLICITÉ

Si le café trouble la paix de votre estomac...

Tout café n'est pas toléré par tout le monde. Cela tient souvent à certaines substances irritantes qui peuvent causer des troubles chez les personnes à l'estomac sensible. Pour les amateurs de café qui tolèrent bien la caféine et apprécient son effet stimulant, il existe un café spécial: le «Café ONKO S», affiné, aux effets irritants atténués. Grâce à un procédé breveté intervenant avant la torréfaction, il est garanti débarrassé de nombreuses substances irritantes et rendu agréable à l'estomac.
La caféine stimulante, l'arôme généreux et le goût délicat restent cependant pleinement conservés. L'efficacité de ce procédé est officiellement reconnue et autorise la désignation du CAFE S comme garanti «affiné, aux effets irritants atténués».